

NOISY-LE-ROI

Le bâtiment Rebond marque une nouvelle page au Sibano

Rebond, comme une nouvelle page qui s'écrit, une énergie qui repart.

Alors que le syndicat sportif intercommunal Bailly Noisy-le-Roi va fêter ses 60 ans, un nouvel équipement va entrer en service d'ici fin février. Baptisé Rebond, il se pose comme un jalon important d'un complexe sportif qui se renouvelle.

Un budget de 4 millions

Un bâtiment attendu de longue date, qui a pâti de difficultés d'approvisionnement en matériaux de charpente et huisseries. Après des travaux commencés en 2023, voilà Rebond dans les starting-blocks pour entamer son service

Associées, les villes de Bailly et Noisy-le-Roi travaillent de concert pour promouvoir la pratique sportive et faire vivre le syndicat intercommunal qui finance le projet à hauteur de 4 millions d'euros TTC, dont 200 000 euros destinés au foot à cinq. Le Sibano est aidé par la Région, le Département et le Fonds d'aide



Deux terrains de foot à cinq. Emmanuel FÈVRE

au football amateur.

« Un projet né de la consultation »

Le Sibano permet aux deux villes d'afficher sur leur territoire 33 associations sportives, 5 000 adhérents, « soit 38 % de la population », note Salvador Ludena, président du Sibano.

Le SFCBN (club de foot de Bailly Noisy) et ses 400 adhérents, les associations de danse, remise en forme, gym douce, dont le yoga, représentent près de 1 500 adhérents. Des struc-

tures qui valaient bien se voir dotées d'un nouveau bâtiment sur la plaine sportive.

Il y a 10 ans, la décision est prise de reconstruire les vestiaires et le club-house du foot baillaco-noiséen. Un emplacement est trouvé à l'entrée du complexe. L'engorgement du parking avenue des Moulineaux et l'engouement pour les gyms douces vont conduire le Sibano à réviser sa copie.

« C'est un projet né de la consultation des clubs sportifs », souligne Jacques Nicolas, adjoint au maire, chargé des sports à Bailly.

« Deux salles de danse »

« Un projet qui a migré vers un point central du Sibano, pour accompagner la création d'une entrée sud, qui va désengorger l'accès historique. Un bâtiment à l'origine prévu pour le foot qui intègre dans sa version finale étendue deux salles de danse de 80 m² chacune, avec leurs



Rebond entre en service dans quelques jours. Emmanuel FÈVRE

vestiaires », souligne Salvador Ludena.

Des salles avec une belle hauteur sous plafond, de grandes baies vitrées qui donnent sur la plaine sportive et la plaine de Versailles. « Rebond est un pivot entre le terrain d'honneur, le synthétique, le terrain N° 2, les deux nouveaux terrains de foot à cinq. Il domine un espace où des jeux pour enfants, un terrain de boules, seront installés », souligne Alain Pelosse, directeur du Sibano.

Il est desservi par un parking de 50 places, accessible par l'avenue Geneviève-de-Galard.

Pensé pour ses utilisateurs

Rebond, c'est un plateau de

900 m², sur deux niveaux. Attendu par le SFCBN, il intègre « dix vestiaires, dont quatre sont communicants, trois vestiaires arbitres, une buanderie, un local de stockage pour le foot avec accès direct sur l'extérieur, une salle de réunion qui pourra accueillir les associations baillaco-noiséennes, un grand bureau pour le club de foot », note Alain Pelosse.

Accessible PMR, doté de WC extérieurs à destination du public, Rebond est un bâtiment pensé pour l'ensemble de ses utilisateurs, dont les scolaires, les licenciés des clubs, mais aussi les parents.

Un club-house façon rooftop

« Le club-house du SFCBN

est doté d'une terrasse couverte, qui domine le terrain synthétique et la plaine de Versailles. La terrasse accueillera les parents lors des entraînements des jeunes. Ils seront ainsi à l'abri en hiver », fait remarquer Salvador Ludena.

Un club-house de 75 m² est équipé d'un bar, d'une cuisine, d'une réserve. Il pourra accueillir des événements associatifs, être loué. Un espace particulièrement réussi pour permettre des moments de convivialité.

Rebond, avec ses entrées multiples, se pose comme un bâtiment pratique, facilement mutualisable, qui a été réalisé par l'architecte Nicolas Novello dans le souci conjoint d'une recherche esthétique.

● Emmanuel FÈVRE



Un club house avec son bar. Emmanuel FÈVRE

FEUCHEROLLES

En visio avec une classe du Maroc pour découvrir l'autre

A 2 300 kilomètres les uns des autres, ils se sont parlés pendant près de trente minutes.

Les CM² de l'école Bernard-Deniau avec ceux de Tiddas, dans l'Atlas marocain, ont été réunis jeudi 5 février dernier, lors d'un après-midi dont ils se souviendront longtemps.

Une visio pour se découvrir, faire connaissance et au final constater « qu'il y a beaucoup de choses qui sont comme chez nous », disent les élèves de Laurence Coquemont.

« Pour découvrir leur quotidien »

« Il ont aussi des animaux, chats, chiens, sangliers, cigognes, que nous avons chez nous », ajoute le groupe.

Les CM² ont travaillé en amont pour découvrir le Maroc,



Le Maroc en visio sur le tableau et un dialogue en direct pour les CM². Emmanuel FÈVRE

lors du cours de géographie.

Il ont préparé des questions qu'ils ont posé en direct à leurs homologues. « Pour découvrir

leur quotidien, le village où ils vivent », annoncent les CM².

A l'origine du projet, un feu-

cherollais voyageur, avide de découvrir l'autre, comme il le fait dans son environnement immédiat, motard impénitent, moyen de locomotion qui facilite les voyages sur les sentiers de traverse. « Ceux empruntés par les chèvres », note-t-il. Gilles Thuillier c'est lui, est aussi conseiller municipal, coordinateur de l'association Plaine de Versailles.

« Non loin de l'épicentre du séisme »

Il est parti au printemps dans l'Atlas, là où la terre a tremblé, loin des chemins touristiques, en partenariat avec l'association franco-marocaine Isorane Monde, qui met en place des programmes d'éducation au Maroc.

Gilles Thuillier est reparti

quinze jours sur place, fin janvier. « Pour apporter des fournitures scolaires, rencontrer des agriculteurs, évoquer leurs difficultés, l'avenir, la gestion de l'eau en particulier, dans une région montagneuse non loin de l'épicentre du séisme de 2023 », confie-t-il.

Devant faire escale à Tiddas pour apporter les fournitures scolaire arrivées de France sur quatre roues, Gilles Thuillier a eu l'idée de cette rencontre franco-maocaine des primaires.

Cinq groupes se sont emparés chacun d'un thème, vie scolaire, tradition, loisirs, environnement, rêves pour l'avenir. La visio s'est poursuivie en échange informel qui aurait pu durer beaucoup plus longtemps entre des jeunes qui ne se sont pas mis de barrières

pour aller vers l'autre.

« Nous avons appris beaucoup de choses »

Les CM² de Bernard-Deniau ont bien noté le privilège de leurs camarades d'outre Méditerranée qui terminent les cours à 15h.

« Nous avons appris beaucoup de choses sur la vie scolaire. Nous ne savions pas qu'au Maroc le primaire continue jusqu'en 6^e », concèdent les CM².

A l'issue de la visio, le temps était comme suspendu. Les CM² on vécu, participé à un moment humain très riche, fait tomber les barrières. « Un moment extraordinaire », concèdent Laurence Coquemont et Alexia Pennamen, conseillère municipale en charge de l'éducation.

● Emmanuel FÈVRE